

leurs paroles, ni leurs pensées, il ne cherche qu'à se mettre de niveau avec leurs actions, " c'est ce qui est fait qui compte ; " quant aux idées personnelles, il en fait généreusement la part et est toujours content de les respecter, " car il est pour jamais impossible d'arriver à une conformité d'opinion ".

" L'Intrusion " est bien le grand crime dans la morale de Goethe.

Il fait si bon vivre comme des fleurs qui mêlent leurs parfums, mais dont les racines restent éloignées et secrètes.

Si l'on savait combien peu l'on se comprend tous ensemble, dit-il, nous nous parlerions beaucoup moins souvent.

En effet c'est objectivement et non subjectivement qu'il faut apprendre à juger les hommes. L'ancienne manière de juger les autres d'après soi-même est encore une infirmité de l'esprit humain.

L'envie est si commune et l'émulation si rare aux yeux de notre poète, que nous n'apprenons rien ou presque rien de notre commerce avec des hommes de valeur.

L'intrusion, soit par intérêt, soit par sentimentalité, a causé des divisions qui, dans les complications sociales qui les enveniment, se sont souvent transmises de père en fils, durant plusieurs générations. Une parole lancée à la légère peut avoir des répercussions à l'infini.

Ce sont les légers qui perdent le monde, et qui d'entre nous leur lancera la première pierre ? L'on ne rencontre pas très souvent de ces goethéens qui, conscients et avertis de leurs limites, s'aventurent sur terrain pertinent, toujours préoccupés des droits incessants de la société où tout ce qu'ils font est compté, critiqué avec quelle malice, s'écriait Goethe. Si nous savions seulement cesser de tant désirer ce que nous n'avons pas, pour apprécier à leur juste valeur toutes les choses que la civilisation a mises à la disposition du plus dénué d'entre nous, l'humanité entrerait enfin dans la voie de progrès et d'idéal, que des rêveurs la poussent à chercher en vain dans des élans dangereux vers l'inconnu et l'inaccessible.

Mais faisons trêve de considérations moralistes.

Je me sens prêt à ajouter une légère variante au mot de Paul Bourget, et dire, en usant cette fois d'un mot que Goethe a connu et employé largement, c'est que toute la morale consiste à se *limiter*.

Combien de fois ne dit-il pas que nous faisons fausse route parce que nous sortons du compréhensible, de l'accessible ! Que ce soit lorsqu'il envie le sort de l'ouvrier qui fait sa journée comme l'oiseau